MANDEMENT DE VISITE.

IGNACE BOURGET,

Par la Grâce de Dieu et du Siége Apostolique, Evêque de la Sainte Eglise de Montreal, Assistant au Trône Pontifical, etc., etc., etc.

Au Clergé et aux Fidèles de Notre Diocèse, salut et bénédiction en N. S. J.-C.

Nous Nous proposons de faire cette année, N. T. C. F., la Visite Pastorale dans votre Paroisse ; et comme c'est Notre Seigneur que vous allez recevoir dans l'humilité de Notre personne, cette nouvelle doit naturellement vous remplir de joie et d'espérance. Oui : vraiment, c'est Jésus-Christ que vous allez recevoir en recevant celui qu'il vous envoie pour vous visiter en son nom, et avec toute l'autorité que lui avait donnée son divin Père, quand il se rendit visible pour converser avec les hommes. *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.* Joan. 20. 21.

Nous irons donc à vous, les mains pleines de grâces, puisque Nous sommes chargé d'être auprès de vous l'ambassadeur de Jésus-Christ qui, en visitant le monde, se montra aux hommes qu'il venait sauver, avec la plénitude et l'abondance de tous les trésors du ciel. *Verbum caro factum est...... plenum gratiæ et veritatis.*

Mais pour y participer, vous devez vous y préparer, dans l'intime conviction que de là dépend principalement le succès de la Visite. Ecoutons là-dessus St.-Jean-Baptiste, que Dieu avait chargé de préparer le monde à la visite de son divin Fils.

Couvert d'un habit fait de poil de chameau, portant sur ses reins une ceinture de cuir, et ne mangeant que des sauterelles et du miel des bois, sa vie encore plus que sa parole est une voix puissante qui crie dans le désert, contre le luxe, la molesse et l'avarice des Scribes et des Pharisiens qui accouraient à lui pour recevoir son baptême.

" Faites pénitence, dit le saint Précurseur, car le royaume des cieux s'approche." Il leur annonçait par ces paroles que le Fils de Dieu fait homme, qu'ils attendaient, allait bientôt paraître ; et que c'était par la pénitence qu'il fallait se disposer à le bien recevoir. " Préparez, ajoutait-il, le chemin du Seigneur, et rendez droits ses sentiers." Math. 3. 1, 2, 3.

Voyant que ces hommes orgueilleux, sensuels et avares demeuraient endormis, il prend avec eux un ton menaçant, pour les faire rentrer en eux-mêmes. " Race de vipères, " leur dit-il dans l'ardeur de son zèle, qui vous a appris à vous soustraire à la colère " divine qui va bientôt éclater ? Faites de dignes fruits de pénitence ; " c'est-à-dire, corrigez-vous sérieusement de tous ces péchés dont vous vous avouez coupables, en recevant le baptême. N'allez pas vous imaginer que vous n'avez rien à redouter de la ven-

geance de Dieu, sous prétexte que vous êtes les enfants d'Abraham. Car je vous l'annonce positivement : " la hache est déjà abattue sur la racine des arbres," pour la couper et l'arracher du champ sacré, qui est la vigne du Seigneur. " Tout arbre (donc) " qui ne porte pas de bons fruits, sera coupé et jeté au feu." Celui que je suis chargé de vous annoncer, et dont je ne suis pas digne de délier les cordons de ses souliers, doit vous baptiser, non avec l'eau, comme je le fais moi-même, mais dans le St.-Esprit, et dans le feu. Mais malheur à ceux qui ne se seront pas préparés à le recevoir dans sa visite ; " car il tient en main son van pour vaner son grain, et nétoyer sa grange. Il doit " mettre le bon grain dans son grenier ; mais il jettera la paille dans un feu qui ne s'é- " teindra jamais." Math. 3. 4 et suiv.

C'est ainsi, N. T. C. F., que St.-Jean-Baptiste prépara les hommes de son temps à la visite du Seigneur, qu'il eut le bonheur de reconnaître, dans la foule de ceux qui lui demandaient le baptême, qu'il baptisa dans les eaux du Jourdain, et qu'il indiqua du doigt pour le faire connaître aux autres. Ce fut en exerçant ce sublime ministère qu'il mérita d'être qualifié par le Sauveur lui-même, de Prophète et plus que Prophète. Or, chacun de vous peut facilement s'appliquer les paroles du saint Précurseur, et comprendre la nécessité où il est de travailler à en profiter mieux que ne firent les Juifs.

Car, hélas ! beaucoup d'entr'eux résistèrent aux pressantes exhortations de cet admirable prédicateur. Il s'en suivit pour eux le plus grand des malheurs, celui d'abuser des grâces de la visite du Seigneur. C'est ce que nous apprend J.-C. lui-même dans les effrayantes menaces qu'il lança contre les Juifs endurcis, qui ne voulurent pas se rendre à ses pressantes sollicitations : " Malheur à toi, Bethsaïde ; malheur à toi, Corozaïn, (ces villes coupables avaient souvent reçu la visite du Fils de l'homme, mais n'en avaient pas " profité) ; car si les villes de Tyr et de Sidon avaient eu les mêmes grâces, elles auraient " fait pénitence sous la cendre et le cilice."

N'est-ce pas surtout ce qui est arrivé à Jérusalem, cette ville ingrate qui persécuta tous les prophètes, et finit par mettre à mort son Dieu et son Sauveur, qui la visitait, dans son infinie miséricorde ? Car, si elle a été ensevelie sous ses ruines ; si elle a perdu, avec son temple, la vraie Religion ; si ses habitants ont été dispersés dans tous les pays ; si l'abomination de la désolation a régné dans son sein, c'est qu'elle n'a pas connu le temps de la visite du Seigneur : *eo quod non cognoveris tempus visitationis.*

Ces horribles châtiments, qui s'attachent toujours au mépris que l'on fait de la grâce de la visite du Seigneur, se sont vus successivement chez les peuples chrétiens, à fur et à mesure qu'ils ont abusé des bienfaits de la Religion, qui est le fruit de la visite que Dieu a faite aux hommes. Et, en effet, que de villes et de pays, que de peuples et de nations, que de royaumes et d'empires, pour n'avoir pas répondu aux grâces de cette visite, sont tombés dans un profond abîme de misères de toutes espèces !

Pourrions-nous d'ailleurs en douter, N. T. C. F., avec les exemples que nous avons aujourd'hui sous les yeux ? Pourquoi les nations, dans ces temps mauvais, font-elles entendre de lugubres frémissements, qui font sécher le monde de frayeur ? Pourquoi les peuples, livrés à un vertige inconcevable, forment-ils des complots pleins de folie, dans les sombres souterrains des sociétés secrètes ? Pourquoi les nations, l'arme au bras, et rangées au bord d'un affreux précipice, qui se creuse sous leurs pieds, pour les engloutir, assistent-elles, tranquillement, à cet épouvantable drame, qui se passe sous leurs yeux ? Pourquoi, enfin, la terre entière est-elle comme ébranlée jusque dans ses fondements, et

des villes entières disparaissent-elles, dans ces violentes secousses, en quelques secondes, avec des milliers d'habitants ? *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ?* Ps. 2. 1.

Nous allons vous le dire, N. T. C. F., dans la sincérité de notre âme. C'est parce que ces nations ont fait un abus sacrilége des grâces dont le Seigneur les avait comblées, en les visitant dans son infinie miséricorde. Hélas ! leurs Princes sont venus jusqu'à se liguer contre le Seigneur, en travaillant à détruire sa Religion, et contre son Christ, en voulant détrôner son Vicaire. *Astiterunt reges terræ et principes convenerunt in unum : adversus Dominum, et adversus Christum ejus*, Id. 2. Mais à quoi bon toutes ces vaines entreprises ? Celui qui habite au plus haut des Cieux, se rit de ces projets insensés ; et il va bientôt les réduire au néant. *Qui habitat en cœlis irridebit eos.* Id. 4.

Quoiqu'il en soit, N. T. C. F., vous pouvez juger, par tous ces faits lamentables, quelles terribles conséquences résultent, pour les grands comme pour les petits, de l'abus des grâces de la visite du Seigneur. Vous allez sans doute en conclure qu'il vous importe souverainement de vous bien préparer à celle que Nous allons vous faire, au nom du Dieu tout bon et tout miséricordieux.

Or, remarquez-le bien, cette préparation n'est pas l'affaire d'un jour mais de toute la vie. Et, en effet, N. T. C. F., vous serez continuellement dans l'attente de ce grand événement, si vous vivez habituellement en bons chrétiens ; si vous vous conservez en état de grâce, en recourant souvent à la confession et à la communion ; si vous assistez régulièrement aux Saints Offices ; si vous êtes purs dans vos mœurs, honnêtes dans vos marchés, justes et charitables pour tout le monde ; calmes et modérés dans les élections, et chaque fois qu'il s'agit de l'exercice de vos droits politiques ; si vous avez en horreur le luxe, la boisson et l'usure ; si vous ne lisez jamais ni mauvais livres, ni journaux à mauvais principes, ni romans ; si enfin, vous aimez sincèrement et du fond du cœur la Religion ; si vous portez un profond respect à vos Pasteurs et si vous leur obéissez dans tout ce qui regarde l'importante affaire de votre salut. Avec de si heureuses dispositions, vous recevrez les grâces de cette nouvelle Visite que nous allons vous faire, puisqu'alors vous aurez, en Nous recevant, cette foi vive qui vous fera recevoir N. S. Jésus-Christ, l'auteur de toutes grâces. *Qui recipit vos me recipit.* Math. 10. 40.

Ce qui doit, N. T. C. F., vous remplir de cette espérance, c'est que le St.-Esprit doit descendre, en personne, sur votre Paroisse, durant la Visite, pour sanctifier non-seulement vos enfants, qui seront comblés de ses dons, en recevant la Confirmation, mais vous tous qui avez déjà été confirmés. Car, quoique vous ne puissiez plus recevoir ce grand sacrement, qui imprime caractère, vous pouvez vous renouveler dans la grâce de cette Confirmation. C'est St. Pierre qui vous apprend cette consolante vérité, en vous adressant cette pressante exhortation : Faites pénitence pour avoir si souvent contristé le St.-Esprit, soit en recevant la Confirmation avec de mauvaises dispositions, soit en chassant de vos cœurs, par le péché mortel, ce Divin Esprit, et en foulant aux pieds tous ses dons. *Pœnitentiam agite... .et accipietis donum Spiritus Sancti.* Act. 2. 38. Préparez-vous donc tous à cet heureux renouvellement par les sentiments d'une vive componction, par de ferventes prières et d'ardents désirs ; et l'on pourra dire de tous ceux qui forment votre Paroisse ce que St.-Jean a écrit des bienheureux Disciples, qui étaient en retraite dans le Sénacle : Ils furent tous remplis du St.-Esprit. *Repleti sunt omnes Spiritu Sancto.* Act. 2. 4.

Ce qui doit encore ranimer toutes vos espérances, et exciter vos désirs de voir arriver ce beau jour de la visite du Seigneur, c'est l'attente des grâces précieuses qui sont destinées à ceux qui vous sont les plus chers sur la terre, à vos enfants, qui vont devenir, plus particulièrement dans ce grand jour, les enfants de Dieu, les soldats de J.-C. et les disciples du St.-Esprit. Des soins multipliés vont pour cela leur être donnés, afin qu'ils participent abondamment aux grâces de la Visite.

Or vous êtes tous vivement intéressés à cette heureuse transformation, qui doit s'opérer chez vos jeunes gens, si, comme Nous l'espérons, ils se préparent dignement à leur Confirmation, c'est vous qui les premiers en recueillerez les fruits précieux. Et en effet, fortifiés par ce sacrement tout divin, ils répandront, par leur vie exemplaire, dans leur famille, et dans toute la Paroisse, la bonne odeur de J.-C., et c'est ce qui fera votre bonheur et votre consolation à vous tous qui serez les témoins journaliers de leur bonne conduite.

Car, ils se montreront plus obéissants à leurs parents, plus assidus aux offices, plus fidèles à la confession et à la communion, plus réservés dans leurs discours, plus appliqués au travail. Vous ne les verrez pas à l'auberge, ni en d'autres mauvais lieux. Attachés à la famille, ils ne penseront pas à courir le monde, pour se gagner des habits de luxe et de magnifiques voitures, au risque de perdre leurs âmes, et de ruiner leurs corps. Pénétrés de la sainteté du mariage, ils s'y prépareront avec des sentiments si chrétiens qu'ils mériteront que Notre-Seigneur et la Ste. Vierge assistent à leurs noces, comme à celles de Cana. Vous serez édifiés de leur éloignement pour les longues fréquentations, les *veillées seul à seul*, les bals dangereux, et contre les divertissements qui ont coutume de séduire la jeunesse imprudente. Aussi, ne les verrez-vous plus contracter ces alliances malheureuses, qui couvrent de déshonneur les plus respectables familles, et attirent sur les jeunes gens qui les font les plus terribles malédictions.

Elle sera donc comblée des plus abondantes bénédictions, votre Paroisse toute entière, dans ses jeunes enfants de l'un et de l'autre sexe, si la Confirmation produit en eux ces fruits salutaires. Et, en effet, n'est-ce pas sur cette intéressante jeunesse que reposent, avec complaisance, toutes vos espérances pour l'avenir? Ne sont-ce pas ces tendres fleurs, qui doivent vous rapporter bientôt des fruits au centuple, en retour de votre sollicitude et de vos sacrifices ? N'est-ce pas pour ces chers enfants que vous vous épuisez, chaque jour, de peines et de labeurs ? La crainte qu'ils ne répondent pas à vos soins, et qu'ils finissent par vous déshonorer, n'est-elle pas la plus cruelle de vos inquiétudes ? N'est-il pas vrai qu'avec de bons enfants, vous êtes heureux ; et que votre famille, fût-elle pauvre, est honorée et honorable ? N'est-il pas moins vrai qu'avec des enfants vicieux, vous êtes malheureux ; et que votre famille, fût-elle au comble des richesses, ne jouit pas de cette renommée, qui, selon notre vieux proverbe, vaut mieux qu'une ceinture dorée ?

Concluons, N. T. C. F., que nous sommes tous également intéressés au bon succès de cette Visite ; et que nous devons tous travailler, d'un commun accord, à bien disposer vos jeunes gens à recevoir toutes les grâces qui leur sont réservées, pour que vraiment ils soient ce qu'ils doivent être, après leur Confirmation. Ce n'est pas là, croyez-le, un beau rêve, mais une vérité ; et il ne tient qu'à vous de la réaliser. Car, du côté de Notre-Seigneur, qui va vous visiter il n'y a pas à douter qu'il ne veuille opérer tous ces heureux résultats.

De Notre part, c'est pour pouvoir vous visiter plus souvent, afin que vos chers enfants ne soient pas trop longtemps privés de la force que donne le St. Esprit pour résister aux

passions, que Nous Nous sommes déterminé à ne demeurer, dans chaque Paroisse, que le temps justement nécessaire, pour faire les exercices propres de la Visite Pastorale, C'est pour donner plus de soins à ces chers enfants, que Nous avons cru devoir retrancher, dans Notre Visite, les grands exercices, qui ne regardent que les Retraites et Missions, que sont chargés de vous donner les hommes de Dieu, que nous a envoyés la divine Providence. Car, Nous Nous étions aperçu que ces tendres agneaux ne pouvaient pas recevoir, au jour de leur Confirmation, le plus grand des jours pour eux, ces petits soins qui leur étaient si nécessaires, pour se bien préparer à recevoir le St. Esprit. C'est qu'ils se trouvaient comme noyés dans ces masses qui se portaient aux fontaines de grâces, ouvertes durant ces jours de salut ; et qu'ils pouvaient à peine, à travers les foules, arriver au Confessionnal, étant ainsi exposés à faire leur confession avec précipitation et légèreté.

Pour ce qui est de vos Pasteurs ordinaires, vous voyez les soins multipliés, qu'ils donnent à vos bons enfants, pour les rendre dignes de recevoir le St.-Esprit. Instructions suivies, confessions fréquentes, avis salutaires, retraites préparatoires, rien n'est épargné, pour que ces chers enfants soient dans de bonnes dispositions, au jour solennel où ils recevront trois grands sacrements ; et pour qu'ils en conservent les heureux fruits toute leur vie. Car la sainteté de vos enfants, qui fait le plus bel ornement des pères et mères de famille, est aussi, n'en doutez pas, N. T. C. F., la plus pure gloire des Pasteurs, qui gouvernent les Paroisses.

Pour vous maintenant qui êtes si essentiellement intéressés au bonheur de votre famille particulière, qui se compose de vos enfants, et à celui de votre Paroisse, qui est pour vous une autre grande famille, qui doit vous être bien chère, apportez tous vos soins, pour que la Visite porte ses fruits. Demandez-en la grâce dans toutes vos prières. Tenez vous dans l'amour de Dieu, en évitant tout ce qui pourrait souiller votre conscience : car il ne faut pas recevoir Notre Seigneur avec le péché mortel dans le cœur. Que toutes vos confessions et communions d'ici à la Visite soient faites dans l'intention de vous affermir de plus en plus dans les sentiments d'une véritable piété. Assistez avec vos enfants les dimanches et fêtes au catéchisme préparatoire, qui se fait à l'Eglise ; et faites leur répéter le soir, en famille, les instructions du jour, données par le Pasteur. Insistez et revenez souvent à la charge, pour que les recommandations, qui leur sont faites, produisent leurs fruits. Dites tous les soirs le chapelet en famille, pour obtenir que l'Immaculée Vierge Marie vous fasse part de son incomparable pureté. Lisez ensemble quelques bons livres, qui nourrissent votre piété, et en particulier le *Manuel* qui vous expliquera toutes les cérémonies de la Visite Pastorale, et vous fournira des modèles de prières à faire, durant ces jours de bénédiction. Ne manquez pas de vous recommander souvent à vos Anges-Gardiens et aux Saints dont vous portez les noms, et en particulier au Bienheureux Patron de votre Paroisse, auxquels vous devez être particulièrement dévots. Car ils sont pleins de sollicitude, pour que vous profitiez bien des grâces qui vous sont offertes, afin que travaillant sans relâche à être saints comme eux, sur la terre, vous puissiez être heureux comme eux, dans le Ciel.

A ces causes, le St. Nom de Dieu invoqué, Nous avons statué, réglé, ordonné, statuons, réglons, ordonnons ce qui suit.

1 ° Nous ferons notre entrée solennelle le   du mois de   prochain, entre sept et huit heures du matin. Cette cérémonie sera suivie de la Confirmation, puis de la Messe, pendant laquelle les confirmés et autres recevront la Sainte Communion.

2° Après une demi-heure de repos, donnée aux enfants de la Confirmation, Nous reprendrons les exercices de la Visite, par les prières qui se font pour les saintes âmes du Purgatoire, dont les corps reposent dans l'Eglise et le Cimetière de la Paroisse. Nous visiterons les Fonts Baptismaux, l'Eglise, l'Autel, les Linges, les Ornements, les Vases sacrés, les Livres liturgiques, les Saintes Reliques et tout ce qui sert au Culte Divin, pendant que l'on chantera au chœur les Cantiques que la Bienheureuse Vierge, en visite pour sanctifier St. Jean-Baptiste, et St. Zacharie, Père du Saint Précurseur, chantèrent pour bénir le Seigneur des grâces dont il les comblait pendant qu'il les visitait dans sa miséricorde.

3° Nous ferons ensuite, dans une allocution que Nous adresserons à la Paroisse, Nos observations sur tout ce qui pourra concerner les désordres à corriger, les bonnes œuvres à encourager, les confréries à maintenir en vigueur, les dangers à éviter, surtout pour les jeunes gens à qui l'on ne saurait inspirer trop d'horreur pour les mauvais bals, les auberges déréglées, les plaisirs sensuels, le luxe effréné, les usures criantes, les concubinages et autres désordres qui sont des plaies si hideuses pour les Paroisses.

4° Nous terminerons la Visite par une consécration solennelle à la Bienheureuse et Immaculée Vierge Marie, et la Bénédiction du Très-Saint Sacrement, qui sera le moment où nous ferons la visite du Tabernacle et des Vases qui renferment les Saintes Hosties. L'examen des comptes de la fabrique, des régistres, livres de délibération et autres qui concernent le temporel de l'Eglise, la visite du Presbytère et de ses dépendances, se feront dans le temps jugé le plus commode.

Maintenant, que la sainte et glorieuse Mère de Dieu nous secoure dans nos misères. Qu'elle nous aide et nous soutienne dans nos faiblesses. Qu'elle nous réchauffe et nous ranime dans nos langueurs et nos infirmités. Qu'elle prie pour le peuple qui lui est consacré. Qu'elle intervienne pour le clergé, qui est chargé de la faire honorer. Qu'elle intercède pour le sexe dévot, dont elle est le plus bel ornement. Qu'elle fasse éprouver son secours à tous ceux qui consacrent leur vie à la faire connaître, aimer et imiter.

Sera le présent Mandement lu au prône, le premier Dimanche après sa réception, et ensuite expliqué dans les instructions publiques aussi souvent qu'il sera jugé nécessaire.

Donné à Montréal, dans Notre Palais Episcopal, au Mont St.-Joseph, le jour du mois de en l'année mil huit cent soixante- sous Notre seing, le sceau de Nos armes, et le contre-seing du Secrétaire de Notre Evêché.

L. + S. ✠ IG. ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

Par Mandement de Monseigneur,

JOS. OCT. PARÉ, Chan. Secrétaire.